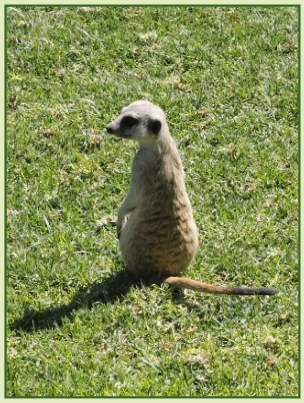
Joséphine LESUR, Maître de Conférences au Muséum National d'Histoire Naturelle
(UMR 7209 - MNHN/CNRS)

a le plaisir de vous inviter à la soutenance de son diplôme d'Habilitation à Diriger des Recherches :

«Pré-histoires africaines d'hommes et d'animaux»

qui aura lieu le **jeudi 11 décembre 2014 à 10h30**
dans la Salle des Actes
Université Paul-Valéry - Site Saint-Charles
Rue du Professeur Henri Serre à Montpellier (plan ci-joint)



Devant un jury composé de:

Monsieur Xavier Gutherz, Professeur, Université Paul-Valéry (tuteur)
Monsieur David Lefèvre, Professeur, Université Paul-Valéry
Madame Béatrix Midant-Reynes, Directrice de Recherche au CNRS (rapporteur)
Monsieur Joris Peters, Professeur, Ludwig-Maximilians-Universität, Allemagne (rapporteur)
Monsieur Jean-Denis Vigne, Directeur de Recherche au CNRS (rapporteur)

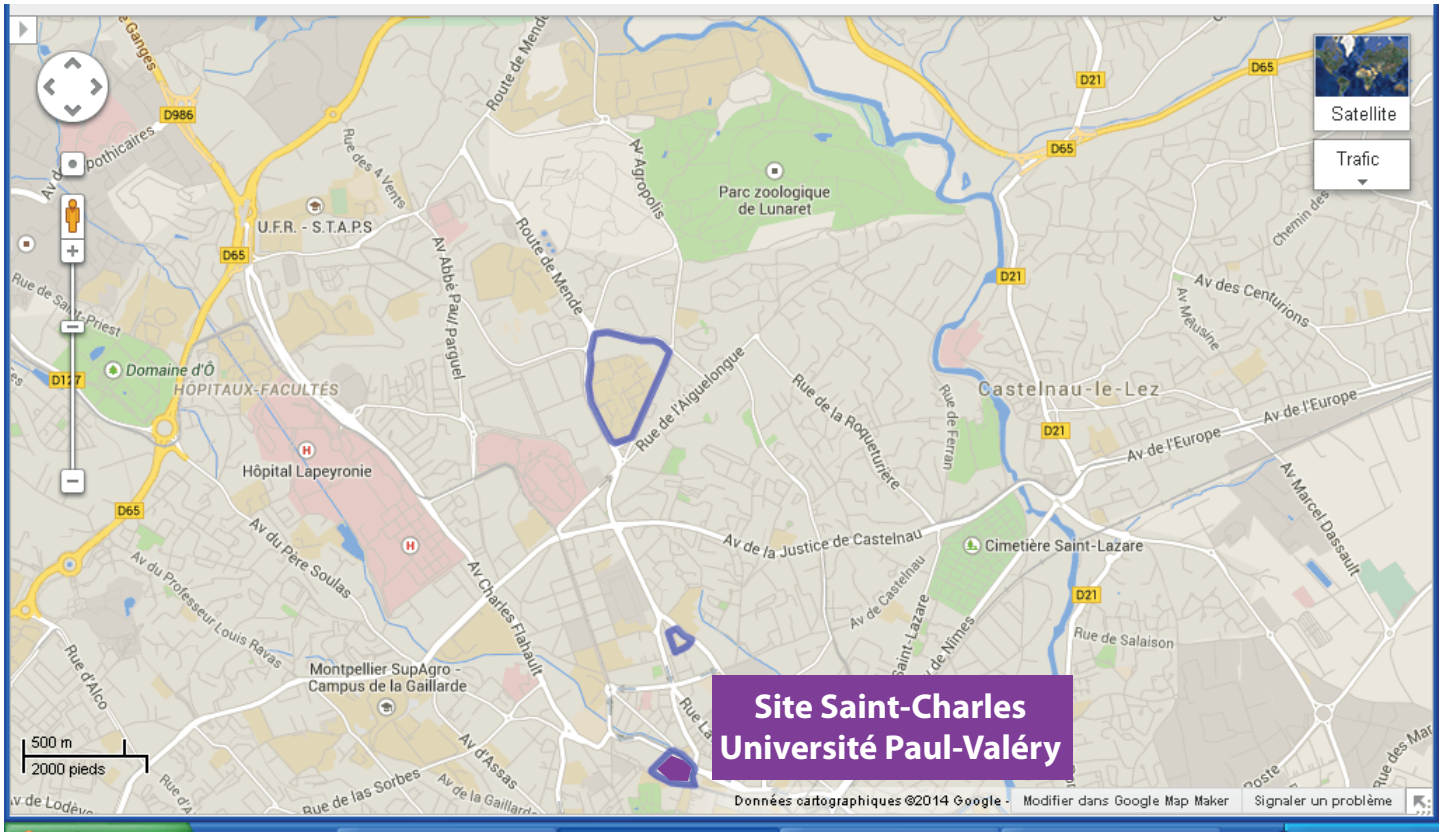
- un pot amical suivra la séance-

RESUME

Milliers de vestiges fauniques issus de sites archéologiques allant du nord au sud de l'Afrique et couvrant les dix derniers millénaires, milliers d'ossements provenant de régions dispersées, de périodes différentes, dans des états de conservation différents, mais milliers d'ossements racontant tous la même histoire : celle des relations de l'homme et de l'animal à travers la Préhistoire africaine. Relations avec les animaux sauvages chassés, pêchés ou piégés pour leur viande, leur peau, leurs plumes, leurs os, relations avec les animaux domestiques qui apportent du lait, du sang, de la force et du prestige, relations avec des environnements diversifiés et instables qu'il faut savoir dompter et exploiter, relations changeantes au fil de l'évolution des cultures et des sociétés qui vont permettre à certains animaux de devenir des symboles du pouvoir, de la richesse, du magique ou encore ceux des dangers d'un monde sauvage et hostile.
L'archéologie, notamment préhistorique, ne peut cerner qu'une partie infime de ces questions, mais les ossements trouvés sur les sites nous racontent des fragments de ces liens riches et complexes noués entre l'homme et l'animal.
Pourquoi et comment tout cela s'est-il manifesté sur le continent africain au cours de l'Holocène, période qui va voir l'introduction de l'élevage profondément bouleverser les cultures et les paysages? Comment chaque culture, chaque époque s'est approprié le monde animal pour des raisons qui dépassent souvent le simple besoin alimentaire ?

Depuis l'an 2000, j'ai étudié une cinquantaine d'assemblages fauniques provenant de sites archéologiques de sept pays (Egypte, Soudan, Ethiopie, Djibouti, Somaliland, Cameroun et Namibie). Les résultats sont donc très dispersés et concernent des cultures et des faunes très variées mais c'est justement le but de ce travail que de lier ces études, d'associer ces données, pour essayer d'élaborer des hypothèses, d'illustrer des tendances, de mettre en évidence des processus qui dépassent le cadre intra-site.
Dans le cadre de ce travail, seules quelques-unes de ces vastes problématiques ont été choisies et portent principalement sur la région qui concentre la majorité de mes études, à savoir le Nord-Est africain (Egypte, Soudan, Ethiopie, Djibouti et Somaliland).
Cinq thèmes ont ainsi été abordés comme suit :

1. Corpus des sites archéologiques et des faunes : quelques réflexions méthodologiques
2. Evolution des paysages, évolution des modes de subsistances dans le Nord-Est africain : à chacun sa solution
3. Diffusion et adoption de l'élevage : arythmie culturelle ou environnementale ?
4. Le bœuf en Afrique : plus qu'un garde-manger sur pattes, un trésor ambulant
5. Le monde sauvage dans le Nord-Est africain : quelle place au sein des sociétés agro-pastorales?



Salle des Actes, Site Saint-Charles
Rue du Professeur Henri Serre
34080 Montpellier
Arrêt «Louis Blanc» sur la ligne 1 ou 4 du Tramway